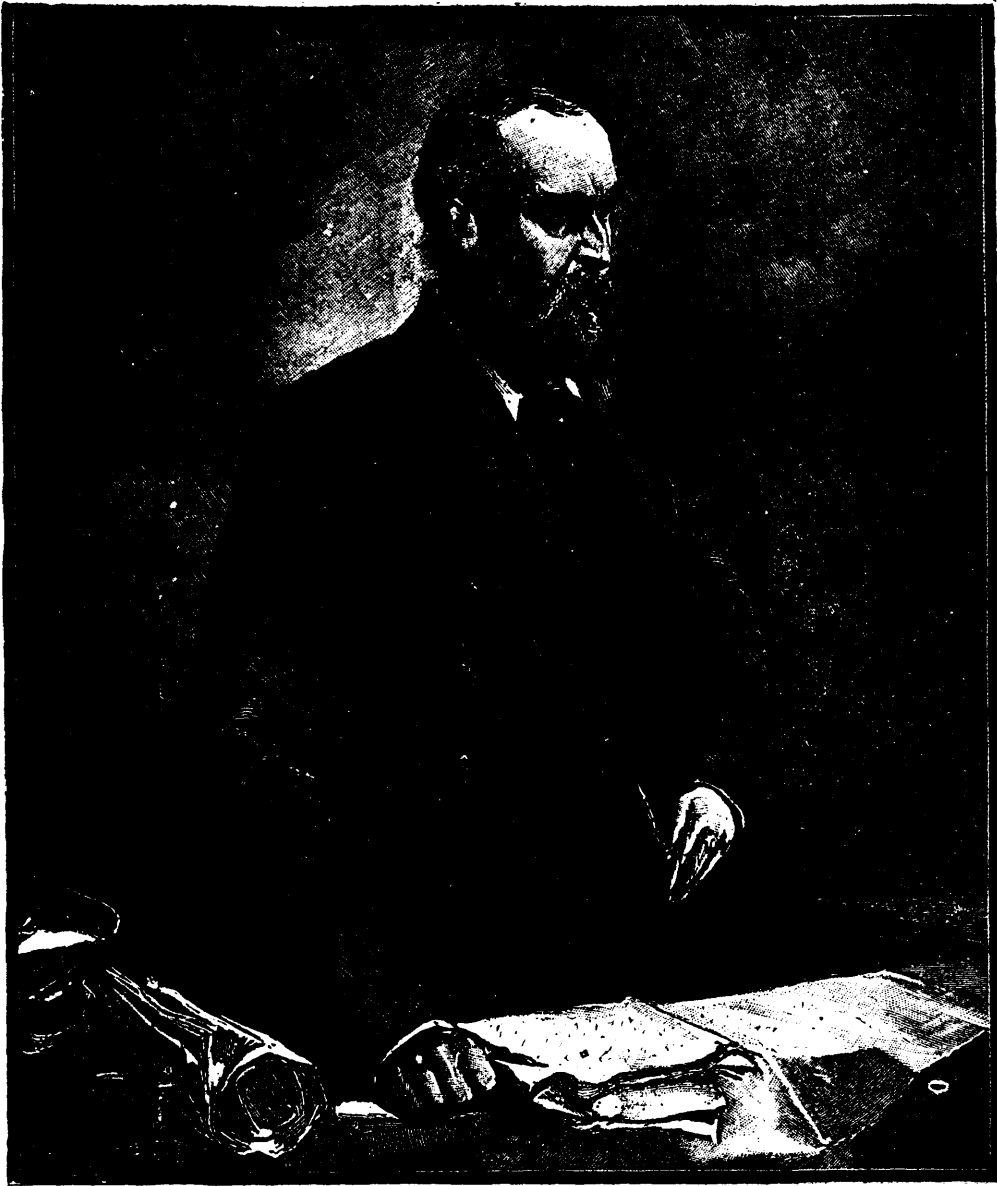




CHARLES STEWART PARNELL, CHEF DU PARTI IRLANDAIS, DÉCÉDÉ

CHARLES STEWART PARNELL

Il est assez singulier de noter comme la mort a paru s'acharner, en ces derniers temps, à moissonner des têtes illustres dans les rangs des politiques de partout.

Au fond de l'Amérique méridionale, c'est d'abord Balmaceda, le farouche dictateur ; sur la tombe d'Ixelles c'est, ensuite, Boulanger, un jour aussi aspirant à la dictature ; c'est encore, à Londres, William Henry Smith, le chef des *tories* aux Communes anglaises, et, coïncidence étrange, presque au même jour, en Irlande, John Pope Hennessey et Charles Stewart Parnell, les adversaires fameux de Kilkenny.

Nous rééditons aujourd'hui le portrait, que nous avons donné naguère, de ce dernier, le plus en vue des trois, malgré leur commune réputation. En effet, entre Hennessey, le macCarthyiste heureux, Smith l'adversaire parlementaire constant de l'ancien chef irlandais, et Parnell, le héros du *Home Rule*, c'est de celui-ci qu'on parlera le plus longtemps. Et n'eût-il jamais trempé dans le trop connu scandale Parnell-O'Shea qu'à jamais l'on parlerait de lui chez les amants de liberté, que sa renommée éclipserait celle de bien des noms illustres.

Malgré cette triste faute qui a été l'abîme où s'est englouti tout d'un coup son prestige si justement grand, Parnell a si bien mérité de l'Irlande, si malheureuse et digne de sympathie, qu'on ne peut s'empêcher de dire, aujourd'hui, qu'il a paru devant le Souverain Juge : Paix à sa mémoire !

William Stewart Parnell naquit en Irlande, comté d'Avondale, en 1846, de John Henry Parnell, descendant d'une famille anglaise, et Delia Tudor Stewart, fille de l'amiral Charles Stewart, de la marine américaine.

Parnell embrassa, encore jeune, la carrière poli-

tique. Battu aux élections de 1874, il se fit élire en 1875 et commença à se faire remarquer à la Chambre, dès 1877, alors qu'il attaqua de front le gouvernement de ce temps.

Depuis, par son dévouement constant à la cause du *Home Rule*, il s'était gagné toutes les sympathies de la nation irlandaise ; les misères de sa vie privée, rendues publiques tout dernièrement, lui en firent perdre une bonne partie. Néanmoins, il semble que sa mort ait été l'expiation et lui ait reconquis l'affection d'autrefois.

Espérons que, sur sa tombe, les éléments divisés du parti, jadis uni et fort, qui lutte noblement pour les libertés de l'Irlande, vont se rapprocher et marcher, d'un commun accord, à la victoire prochaine qui les attend.

J. ST.-É.

JÉSUS ENFANT PARMi LES DOCTEURS
(Voir gravure)

Nos sculpteurs contemporains, dont nul ne peut contester la science et l'habileté, ont souvent échoué dans la statuaire religieuse. Là, en effet, il faut joindre à la pureté des formes, à l'harmonie des proportions, le sentiment délicat et rare de l'inspiration chrétienne. Combien de statues du Christ et de la Vierge, qui, sans le titre dont elle étaient ornées, eussent provoqué une admiration toute païenne !

Mais regardez cet enfant. Quand bien même le nom de Jésus ne serait pas sur le piédestal, ne sentirait-on pas dans cette attitude, dans ces yeux, dans ce geste, et surtout dans ce front inspiré, la calme et pure divinité de l'Enfant Dieu ? M. Raoul Larche peut se féliciter d'avoir créé une belle œuvre dans la plus large acception du mot.

BIBLIOGRAPHIE

L'Echo des Jeunes.—Sous ce titre, il vient de nous arriver le premier numéro d'une coquette petite revue de littérature, qui s'annonce pour être mensuelle. Fort bien faite, elle l'est pour la forme, typographiquement irréprochable ou à peu près. Mais pour le fond, c'est autre chose. Que certains de nos jeunes amis littérateurs se sentent des appétits violents de liberté de plume, ça peut s'entendre. Plusieurs consentiraient, je pense, à leur laisser, un peu plus même que l'on en avait coutume parmi nous, leur franc parler ; pourvu toutefois que la morale, si respectée toujours en nos parages, Dieu merci ! soit sauvegardée. Mais gare les excès : c'est le grand écueil où vont se briser la plupart des nouveaux novellistes modernes, que veut imiter *L'Echo des Jeunes*, à ce qu'il avoue.

Dans cette première livraison, par exemple, il y a des articles dont l'esprit n'aura pas de sitôt, nous l'espérons bien, droit de cité dans la littérature du Canada français. Nous aurions biffé du sommaire *Cœur de fille*, en Bémol, *L'Inoubliable*. *L'Echo* aurait gagné—la chance de vivre ?...—à les remplacer par de vivantes et fraîches pages comme les autres : *Réverie*, *Page d'album*, *Vers pour elle*, etc.

Il n'y a là que de la reproduction, partie bien, partie mal choisie : nous attendrons le prochain fascicule pour entendre les véritables voix dont nous n'avons perçu, cette fois, que l'écho.

JULES SAINT-ELME.

PRIMES DU MOIS DE SEPTEMBRE

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Delle Marie-Louise Bibeau (\$25.00), 100, rue St-André ; Henry du Laz, 345, rue Sanguinet ; Joseph Rochon, 1294, rue Miguonne ; Edoard Laperrière, 16, ruelle Laberge ; Louis St-Pierre, 415, rue Champlain ; J. O. Lacaille, 17, rue St-Dominique ; C. P. Robineau, employé au *Mo de* ; Odilon Plamondon, 1131, rue Ontario ; Georges Reed, 2619, rue Notre-Dame ; Dame Cyprien Paquette, (\$3.00), 470, avenue Laval ; Jean Drolet, 29, rue Notre-Dame de Lourdes ; Dame Louis Labele, 462A, rue Rachel ; E. E. Simard, 315, rue Richmond ; A. Groulx, 200, rue Maisonneuve ; Ferdinand Catelier, 401, rue Champlain ; Jean Paquette, 216, avenue Duluth ; Pacifique Marcell, 2177, rue Notre-Dame ; Arthur Brault, 89, rue des Allemands ; Arthur Goulet, 42, rue St-Alphonse ; R. H. Fulton 2476½, rue Notre-Dame ; Hector Picard, 505, rue Craig.

Québec.—Charles Routier, 52, Côte Lamontagne ; Prudent Lizotte, rue St-Jean, haute-ville ; C. Bordaudeau, 122, rue St-Patrick ; Joseph Letourneau, 44, rue Ste-Julie ; S. Richard, 31, rue St-Gabriel ; Alfred Nadeau, 428, rue la Reine ; Dlle Alice Fortin, 243, rue St-Valier ; Elie Bédard, 257, rue St-Paul ; François-Xavier Gosselin, 191, rue Richardson.

Hochelaga.—M. Pigeon, 11, rue Deséry.

St-Henri de Montréal.—Isaac Couture, 114, rue Ste-Emilie ; L. DesRosiers, 1140, rue St-Antoine.

Pointe St-Charles.—O. Patry, 40, rue St-Charles ; Napoléon Marquis, 270, rue Colerane.

Ste-Cunégonde.—E. Payment, 3093, rue Notre-Dame.

St-Ephrem d'Upton.—Mde F. X. St-Georges.

Warwick.—Arcade Richard.

Côte-des-Neiges.—Mde J. M. Hudon.

Richmond Station.—P. R. Blanchard.

Toronto, Ont..—Théodule DeCourcy, St-Michael's Palais.

Ottawa.—W. Sabourin, 148, rue Murray ; E. E. Lemieux, Département de la Milice et de la Défense.

Sault-au-Récollet.—H. Laurin.

Beauharnois.—C. Fortin.

Trois-Rivières.—A. T. A. Cooke.

Berthierville.—Alfred Gravel.

Minneapolis, Minn..—C. Filbert.

Putnam, Conn..—Aimé Beaudreau.

Berlin Mills, N. H..—Eadras Sirois.

Extrait d'album.

"L'intelligence humaine, le génie même, ont des limites, la bêtise n'en a pas. Seule, la bêtise humaine est sans bornes.

"Si bête que l'on puisse être, on est toujours certain de rencontrer plus bête que soi.

"C'est humiliant pour l'espèce, mais c'est consolant pour l'individu."